



## L'enquête «Science et politique - dans quoi les acteurs politiques placent-ils leur confiance?»

Rapport bref à l'attention des parlements cantonaux, mars 2020



## De quoi s'agit-il?

Comment les politicien.ne.s et la population en Suisse perçoivent-ils les experts qui s'expriment publiquement sur des questions politiques? C'est la question au cœur de notre projet de recherche financé par le Fonds national suisse (FNS).

Deux enquêtes en ligne de grande envergure ont été réalisées: l'un au sein de la population, l'autre auprès de tous les membres des parlements cantonaux en Suisse alémanique et en Romandie.

Nous sommes heureux de présenter les premiers résultats de notre projet et remercions vivement l'ensemble des parlementaires cantonaux et les services parlementaires cantonaux pour leur précieuse collaboration.



**Prof. Dr. Andreas Balthasar**  
Direction du projet  
andreas.balthasar@unilu.ch



**Anina Hanimann, MA**  
Co-direction du projet  
anina.hanimann@unilu.ch



**Andri Heimann, BA**  
Collaborateur  
andri.heimann@unilu.ch

>> Vous trouverez de plus amples informations sur notre projet de recherche et son financement sur: <https://bit.ly/2Cv290d>. D'autres résultats seront désormais disponibles sur ce lien.

# Résumé

Nous nous focalisons dans ce rapport sur deux thèmes en matière de politique de la santé: le dépistage du cancer du côlon et la vaccination contre la grippe.

## Nos résultats montrent



que la majorité de la population est critique à l'égard de la vaccination contre la grippe (62,0%). Il en va de même pour presque la moitié des parlementaires (49,0%). En Suisse romande, la vaccination contre la grippe est plus souvent perçue comme à haut risque (44,2%) qu'en Suisse alémanique (18,1%).



que la majorité des parlementaires (69,1%) et de la population (56,4%) est favorable aux examens de dépistage du cancer du côlon. Les Romands sont plus convaincus de l'efficacité des examens (82,8%) que les Suisses alémaniques (68,7%).

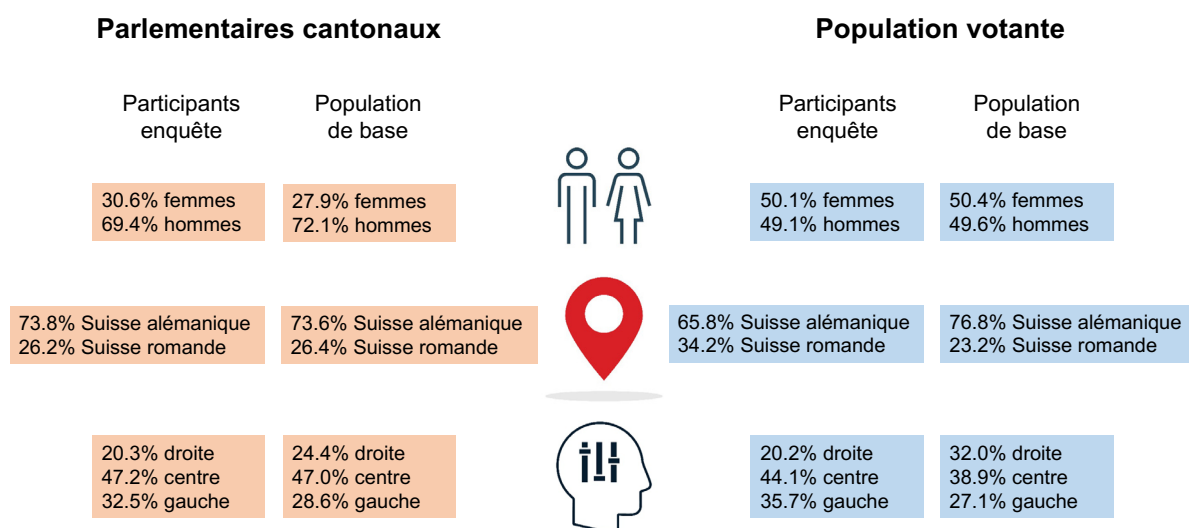


que les universités jouissent de la plus forte confiance auprès de la population (66,8% de confiance) et des politicien.ne.s (72,9% de confiance). Toutefois, les personnes situées à droite de l'échiquier politique ont nettement moins confiance (47,1%) que celles positionnées à gauche (81,0%) ou au centre (76,0%).

# Design de recherche et échantillonnage

Le projet de recherche comporte une enquête menée auprès de tous les membres des parlements cantonaux en Suisse alémanique et en Romandie ainsi qu'une enquête représentative réalisée au sein de la population votante de ces deux régions linguistiques. Les deux enquêtes ont été effectuées entre mai et août 2019. Au total, 2'541 électrices et électeurs (taux de réponse: 30,6%) et 1'335 parlementaires cantonaux (taux de réponse: 53,0%) ont participé au sondage.

S'agissant des caractéristiques principales, les échantillons de la population et des parlementaires cantonaux sont représentatifs. Pour ces deux échantillons, il convient toutefois de relever que les personnes situées à droite de l'échiquier politique sont légèrement sous-représentées et celles à gauche légèrement surreprésentées.



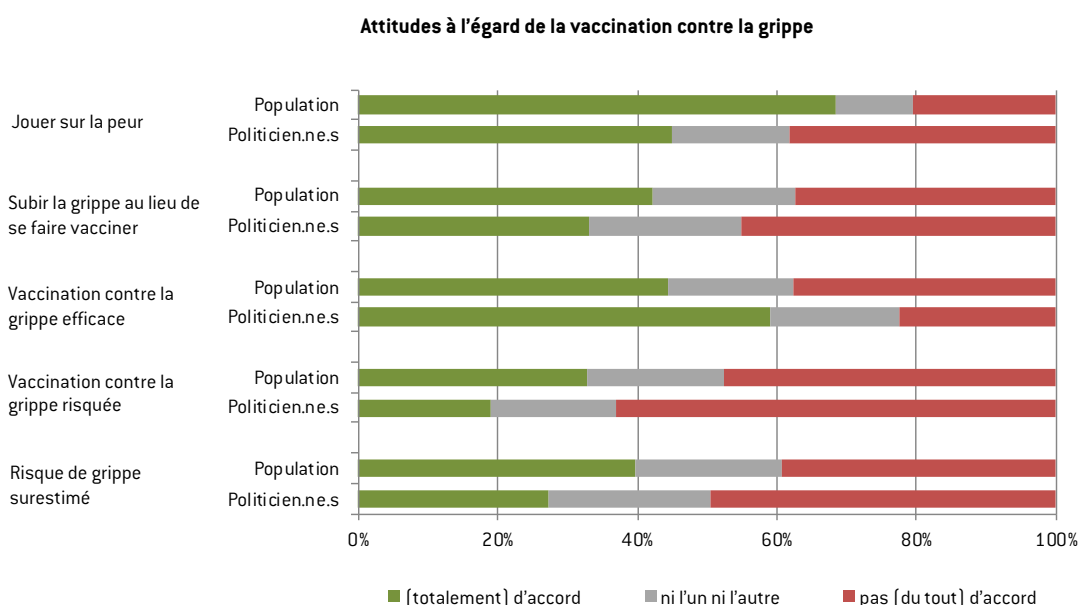
# Résultats des deux enquêtes

## Attitudes à l'égard de questions de politique de la santé: vaccination contre la grippe et dépistage du cancer du côlon

Concernant la vaccination contre la grippe, la population a dans l'ensemble une attitude plus critique (62,0% d'opinions négatives) que les parlementaires cantonaux (49,0% d'opinions négatives). La population considère nettement plus souvent que les risques liés à la grippe sont surestimés (39,7% contre 27,2%); elle doute davantage de l'efficacité de la vaccination contre la grippe (44,4 % contre 58,9 %).

En outre, les personnes situées à droite de l'échiquier politique sont quelque peu plus critiques à l'égard de la vaccination contre la grippe (38,4% d'opinions favorables) que celles positionnées à gauche (44,8 %) et au centre (48,9%).

Des différences sont également à observer entre les régions linguistiques: En Suisse romande, les parlementaires cantonaux (37,2%) et la population (51,2%) jugent la vaccination contre la grippe à haut risque, alors qu'en Suisse alémanique, les parlementaires cantonaux (13,6%) et la population (22,7%) la considèrent comme nettement moins risquée.

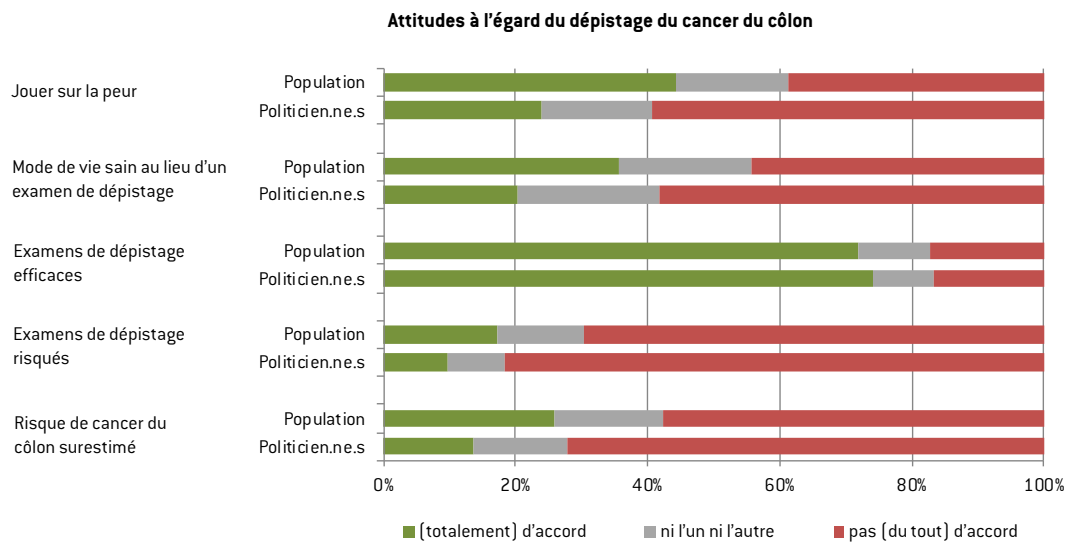


*Légende:* «Avec l'alarmisme autour des vagues de grippe, ce sont surtout les entreprises pharmaceutiques qui réalisent des bénéfices»; «Au lieu de se faire vacciner, il est préférable de passer naturellement par la grippe»; «La vaccination contre la grippe peut prévenir efficacement les maladies grippales»; «Le vaccin contre la grippe comporte des risques»; «Les risques de la grippe sont surévalués»; échelle de 1 «pas du tout d'accord» à 7 «totalemt d'accord». Taille de l'échantillon Politicien.ne.s = 587, taille de l'échantillon Population = 1'040.

Aussi bien les parlementaires cantonaux que la population ont une attitude plutôt favorable à l'égard du dépistage du cancer du côlon: ils ne considèrent pas que ce dépistage présente un risque élevé (respectivement 9,8% et 17,4%); ils le jugent efficace (respectivement 74,2% et 71,8%). Toutefois, là aussi, la population est quelque peu plus critique (56,4% d'opinions favorables) que les parlementaires cantonaux (69,1%).

En outre, les personnes situées à droite de l'échiquier politique sont plus critiques vis-à-vis du dépistage du cancer du côlon (57,7% d'opinions favorables) que celles positionnées à gauche (65,1%) et au centre (65,7%).

Des différences sont également à observer entre les régions linguistiques: En Suisse romande, 82,8% des parlementaires cantonaux et de la population considèrent que le dépistage du cancer du côlon est efficace, alors qu'en Suisse alémanique, 68,7% des personnes interrogées partagent cette opinion.

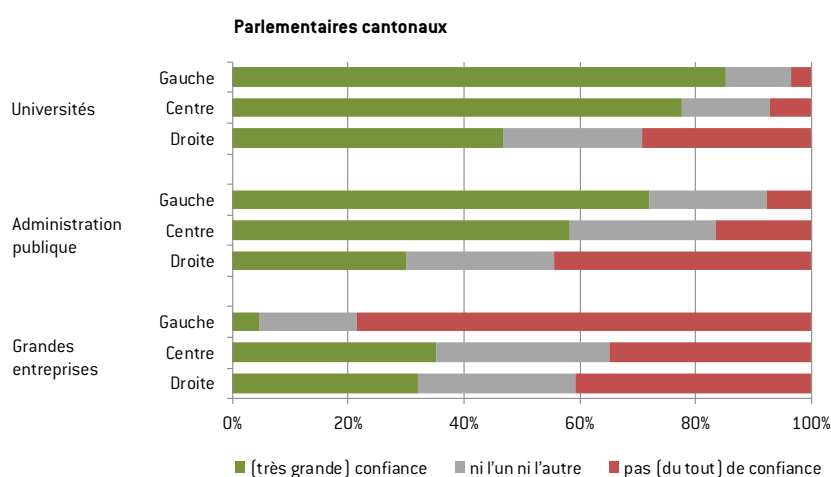
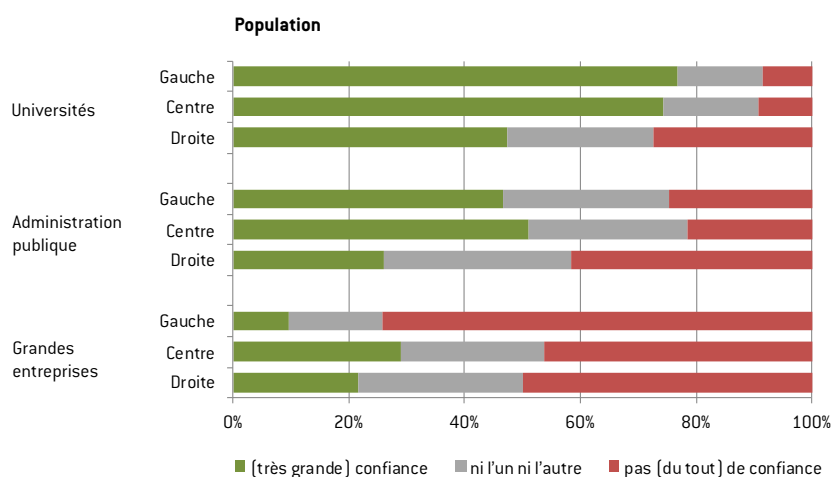


*Légende: «Avec l'alarmisme autour du cancer du côlon, ce sont surtout les entreprises pharmaceutiques qui réalisent des bénéfices»; «Au lieu de passer un examen de dépistage du cancer du côlon, il serait préférable de cultiver un mode de vie sain»; «Les examens de dépistage du cancer du côlon peuvent prévenir efficacement le cancer du côlon»; «Les examens de dépistage du cancer du côlon comportent des risques»; «Les risques d'un cancer du côlon sont surévalués»; échelle de 1 «pas du tout d'accord» à 7 «totalelement d'accord». Taille de l'échantillon Politicien.ne.s = 451, taille de l'échantillon Population = 761.*

## Confiance dans les institutions expertes en matière de politique de la santé

Nous avons également questionné les parlementaires cantonaux et l'électorat suisse sur leur niveau de confiance dans les institutions expertes. Les universités jouissent de la plus forte confiance. Cela vaut tant pour les parlementaires (72,9% ont une confiance très élevée) que pour la population (66,8% ont une confiance très élevée). La confiance dans l'administration publique est plus faible que celle accordée aux universités. La confiance à l'égard des grandes entreprises est encore plus faible (respectivement 24,7% et 19,7% ont une confiance très élevée). De manière générale, la population a moins confiance dans les institutions susmentionnées que les parlementaires.

En outre, de grandes différences sont à relever en fonction de l'orientation politique: à titre d'exemple, 47,1% des personnes situées à droite de l'échiquier politique font confiance aux universités, alors qu'elles sont 76,0% au centre et 81,0% à gauche. En revanche, seulement 7,1% des personnes positionnées à gauche ont confiance dans les grandes entreprises, tandis qu'elles sont 32,2% au centre et 26,8% à droite.



Légende: «Dans quelle mesure faites-vous confiance aux décisions prises par les acteurs suivants : universités, administration publique, grandes entreprises?» échelle de 1 «pas du tout de confiance» à 7 «très grande confiance»; gauche = PS, Les Verts, autres partis de gauche, droite = UDC, autres partis de droite, centre = PBD, PDC, PLR, PVL, autres partis du centre. taille de l'échantillon Politicien.ne.s = 1'271, taille de l'échantillon Population = 2'379.

## Quelles sont les prochaines étapes?

Dans ce rapport succinct, nous vous avons présenté un aperçu de nos résultats de recherche. La richesse des informations obtenues grâce à vous nous permet désormais de publier d'autres résultats. Les deux questions suivantes seront au cœur de notre recherche:

1. Quels facteurs servent d'explication aux situations dans lesquelles les politicien.ne.s et les électeur.trice.s accordent leur confiance ou non à une experte/un expert?
2. A cet égard, existe-t-il des différences entre les politicien.ne.s et les électeur.trice.s?

Ces résultats seront, pour l'essentiel, publiés dans des revues scientifiques. Mais différents canaux permettront à un large public d'avoir accès à ces données. Vous disposerez en permanence des résultats les plus récents sur le site web de notre projet: <https://bit.ly/2Cv290d>.

## Contact

Université de Lucerne  
Faculté des sciences culturelles et sociales  
Séminaire de sciences politiques  
Frohburgstrasse 3  
6002 Lucerne

Anina Hanimann  
[anina.hanimann@unilu.ch](mailto:anina.hanimann@unilu.ch)

Prof. Dr. Andreas Balthasar  
[andreas.balthasar@unilu.ch](mailto:andreas.balthasar@unilu.ch)